

DÉBAT PUBLIC EUROPACITY

15 MARS AU 13 JUILLET 2016



CAHIER D'ACTEUR

Un projet destructeur des sols



CPPES

Le Club parlementaire pour la protection et l'étude des sols (CPPES) est une association qui a pour objectif la diffusion des connaissances liées à la gestion et à la protection des sols, auprès d'un public composé de parlementaires français dans l'exercice de leur mandat.

Adresse :

Institut de droit de l'environnement
18 rue Chevreul
69007 Lyon

Le projet EuropaCity contredit brutalement les études et les préconisations de nombreux textes officiels que nous avons pris grand soin de porter à connaissance des principaux promoteurs, dont le député-maire de Gonesse Jean-Pierre Blazy, le directeur du projet Christophe Dalstein et le responsable du projet à l'EPA Plaine de France Alexandre Maïkovsky :

La bonne gestion des sols agricoles : un enjeu de société (Avis du CESE)

<http://www.lecese.fr/travaux-publies/la-bonne-gestion-des-sols-agricoles-un-enjeu-de-soci-t>

Les nouveaux indicateurs de richesse (rapport au Gouvernement)

<http://www.strategie.gouv.fr/publications/indicateurs-de-riche-sserapport-gouvernement>

L'Avis délibéré de l'Autorité Environnementale sur la création de la ZAC du Triangle de Gonesse (93-95)

http://www.cgedd.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/160302_-_Creation_de_la_ZAC_du_Triangle_de_Gonesse_93-95_-_delibere_cle2a3bf2.pdf

Les Lignes directrices concernant les meilleures pratiques pour limiter, atténuer ou compenser l'imperméabilisation des sols (Commission Européenne : Office des publications de l'Union Européenne)

http://ec.europa.eu/environment/soil/pdf/guidelines/pub/soil_fr.pdf

Ces textes officiels montrent l'importance de conserver les sols, de réduire leur artificialisation, d'éviter et de réduire leur imperméabilisation, de prendre en compte la qualité des sols, ressource non renouvelable et les fonctions écologiques qui contribuent à atténuer les extrêmes climatiques, à éviter les inondations, à réduire les pollutions de l'air, tout spécialement dans les zones densément peuplées, ce qui est le cas des zones qui entourent le Triangle de Gonesse.

LE SOL DE LA PLAINE DE FRANCE : UN PATRIMOINE A PRESERVER

La Plaine de France est recouverte d'une épaisse couche de limon de plateau qui s'est déposée en marge de la dernière glaciation (de -75000 à -12000 ans) : **65000 ans d'érosion glaciaire pour broyer les roches en particules et de vents pour les transporter jusqu'en Ile-de-France.**

Cette couverture limoneuse peut atteindre l'épaisseur de 6 mètres, mais elle fait plus généralement 2 mètres dans la Plaine de France. Le dépôt est non renouvelable du fait de la disparition de conditions révolues. Aujourd'hui le Sahara nous envoie bien, lors des grandes chaleurs remontant du Sud, un film ténu de poussière limoneuse ocre, qui se voit bien sur les voitures. Ce sont des particules déjà colorées donc altérées, de moindre intérêt pour la fertilité de nos sols. Quelle durée faudrait-il pour faire cette couverture ?

Depuis 12.000 ans, ce dépôt soumis à un climat tempéré et à une activité biologique favorable a évolué lentement en un sol d'un mètre d'épaisseur.

Sur presque toute la surface du « Triangle de Gonesse », ce sol limoneux, appelé « brun lessivé » ou « Néoluvisol » par les spécialistes des sols, forme une couche d'environ un mètre d'épaisseur, de teinte brune, assez homogène, non calcaire, de granulométrie limono-peu-argileuse en surface, devenant limono-argileuse en profondeur, non-compacte, très bien structurée et très poreuse à l'eau et à l'air, donc **non renouvelable du fait de la disparition des conditions révolues**, très favorable à la vie de la faune et de la flore, « la biodiversité du sol » : **un sol idéal pour l'agriculture.**

Offrant aux plantes une excellente réserve en eau, ce sol de la Plaine de France porte une culture florissante sans besoin de drainage artificiel ou d'irrigation. Ses productions généreuses ont donné des surplus agricoles qui ont permis le développement des activités artisanales, industrielles, commerciales autour de Paris et l'approvisionnement de la capitale... Activités qui rongent maintenant leur propre terre

nourricière.

Ce sol, très fertile, est une rareté à l'échelle de la planète Terre...

Ces sols limoneux, qui couvrent **une surface assez faible en France** et minuscule à l'échelle du globe, rendent de très nombreux services, en plus de leurs productions agricoles, aux habitants riverains et aux activités du territoire pour la prévention des pics de pollution, des îlots de chaleur, des inondations, etc. En moins d'un siècle l'extension tentaculaire du Grand Paris a fortement supprimé ce capital- sol, comme on le voit sur le Triangle de Gonesse entre les aéroports du Bourget et de Roissy-CDG.

La destruction des meilleurs sols agricoles du pays est une dilapidation du patrimoine national, européen, voire mondial, sous l'effet de politiques et de spéculations à très court terme sur ces terrains soumis à la pression urbaine, alors que l'histoire de la Terre et du Climat nous a apporté ces sols exceptionnels, lentement constitués et non- renouvelables à l'échelle de la vie humaine.

LES SERVICES RENDUS PAR LES SOLS A L'AIR, A L'EAU, AU CLIMAT : IRREEMPLACABLES ET GRATUITS DONC A PRESERVER

La concentration sur ce territoire de très nombreux moyens de transport, de très nombreuses entreprises et d'un habitat très dense n'est vivable que grâce aux services que les sols végétalisés continuent de fournir pour l'air, l'eau, le climat, l'amortissement des intempéries et, donc, pour la santé et la qualité de vie des habitants ainsi que pour les conditions de travail en périphérie des terres agricoles.

Qualité de l'air

Ici la plus forte concentration de transports en Europe et les sources de pollution qui vont avec, microparticules, oxydes d'azote, hydrocarbures, etc.

Prenons l'exemple du Triangle de Gonesse. Il est délimité :

- au nord par l'aéroport de Roissy CDG, le premier en

Europe par le nombre de ses mouvements d'avions qui consomment 6.700.000.000 de litres de kérosène, auxquels il faut ajouter les millions de litres de gazole des apports et des emports des marchandises et des personnes, à plus de 90% par voie routière et motorisation Diesel,

- à l'est par l'autoroute A1, le plus fort trafic routier européen, encore accru par l'autoroute A3, la route nationale 2,

- au sud par l'aéroport du Bourget,

- au nord et au sud par la Francilienne (A104).

Ce qui reste de terres agricoles est totalement enserré dans des zones urbaines et d'activités très denses.

En suivant les aiguilles d'une montre, à partir du nord :

- la plate-forme aéroportuaire de Roissy et ses 800 entreprises,

- la zone d'activités de Paris Nord 2, la zone industrielle d'Aulnay (PSA), le Centre Commercial Parinor, Garonor,

- la zone des Tulipes (récemment gagnée sur la pointe sud du Triangle de Gonesse), la zone d'activités du Bourget,

- le parc d'activités de la Grande Couture, la zone d'activités du Thillay, la zone d'activités du Moulin à Roissy.

Des populations denses et jeunes habitent tout autour à Aulnay, au Blanc-Mesnil, à Garges-les-Gonesse, à Gonesse, à Goussainville.

Toutes ces activités, les personnes qui y travaillent, mais aussi les populations autour du Triangle de Gonesse bénéficient, grâce à l'espace des terres végétalisées, de la dilution et même de l'absorption partielle des particules et des polluants.

Régulation de l'eau

Alimenter les activités et les personnes, les protéger des inondations.

La structure du sol, très poreuse à l'eau et à l'air, permet d'éponger **les précipitations**. La couverture végétale, qui maintient ce sol, lui permet de donner à la pluie le temps pour **alimenter la nappe**, mais surtout de **prévenir les inondations** qui se

produiraient plus fortement et plus souvent si ce sol était imperméabilisé.

Limitation des canicules

3 fonctions combinées pour rafraîchir l'air.

Par très fortes chaleurs, les sols végétalisés et humides combinent trois services naturels pour limiter la montée des températures et prévenir la mortalité de canicule :

1° Les végétaux renvoient plus de chaleur et le sol en absorbe moins que s'il était couvert d'un enrobé ou de constructions, c'est l'effet de "l'albédo", le pouvoir réfléchissant de la surface,

2° Les végétaux transpirent et, ce faisant (comme nous) se rafraichissent puisque l'évaporation de l'eau est "endothermique" c'est-à-dire qu'elle fait du froid. C'est l'effet de l'évapotranspiration.

3° Les espaces de sols végétalisés renvoient plus d'air chaud dans la journée car ils réfléchissent plus les rayons du soleil et créent ainsi des courants ascendants, ce qui, le jour, entraîne l'air pollué et surchauffé des zones d'activités et d'habitations vers cette "pompe". A l'inverse, la nuit les sols végétalisés, plus froids, envoient leur air plus frais, plus dense, vers les zones artificialisées où la chaleur s'est accumulée et provoque l'ascension de l'air chaud : c'est la **brise thermique** du soir.

ARTIFICIALISER PLUS LES SOLS: LES RISQUES POUR L'AIR, L'EAU, LE CLIMAT, L'ALIMENTATION ET LA SANTE

Perte de l'épuration de l'air

Les cartes d'Airparif le montrent clairement, **la zone de l'est du Val d'Oise et du nord de la Seine-Saint-Denis est en dépassement constant des pollutions de l'air tolérées par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).**

Artificialiser le restant des terres agricoles aura deux effets s'entraînant l'un l'autre.

1° accroître les sources et les concentrations des polluants par de nouvelles zones d'activités accroissant les transports et les émissions dans l'atmosphère,

2° **priver** la totalité des zones d'activités et des habitats **de l'actuelle épuration** (certes partielle) de l'air respiré.

La conséquence sera la montée de la morbidité (maladies) et de la mortalité (décès) par l'accroissement rapide en nombre et en gravité des maladies respiratoires, des maladies cardiovasculaires, de l'asthme précoce.

La santé des habitants mais aussi de tous ceux qui travaillent sera fortement affaiblie, ce qui causera de l'absentéisme scolaire, des maladies professionnelles, de l'absentéisme et du "turn-over" dans les entreprises. Non seulement les activités nouvelles, construites sur les sols agricoles, seront touchées (comment faire du ski à Europacity avec un masque à gaz ?), mais encore toutes les activités actuelles du transport, du commerce, de l'industrie et des services : **la zone deviendra irrespirable.**

Perte de la régulation de l'eau

Les surfaces imperméables sont déjà trop importantes, ADP doit construire d'autres retenues et d'autres installations d'épuration, le Croult déborde de plus en plus vite, **les inondations sont de plus en plus fréquentes et importantes** à Arnouville, à Garges-lès-Gonesse, à Gonesse, l'usine d'épuration de Bonneuil-en-France ne peut plus faire face aux crues du Croult augmenté du débit du Petit Rosne.

Toutes les études montrent qu'une **artificialisation supplémentaire aura un coût très important** pour prévenir les inondations et épurer les eaux ruisselant sur les surfaces imperméables : **qui financera ?**

Apparition des îlots de chaleur

Le projet global apparaît dans de nombreux documents officiels (Aérotropolis, Hubstart, Agence du développement, CEEVO, EPA Plaine de France...) :

urbaniser de façon dense et continue depuis le centre de Paris jusqu'à Fosses et Louvres, sans aucune considération pour la qualité de l'air, ni pour le climat et même la santé.

Toute destruction d'une zone végétalisée augmentera le maximum des températures, toute construction nouvelle **augmentera le nombre des îlots de chaleur** : là où l'on meurt le plus en période de canicule.

Disparition de toute possibilité d'autosuffisance alimentaire

Les sols de la Plaine de France sont parmi les plus fertiles au monde. A condition d'y diversifier les productions et d'y accroître les emplois qualifiés, ils permettraient d'y réaliser une partie de l'arc des cultures maraîchères et fruitières qui devraient **alimenter le nord-est de l'agglomération parisienne et lui donner l'autosuffisance alimentaire qui lui fait défaut.**

En bétonnant les dernières très bonnes terres fertiles, c'est l'avenir que l'on enterre.

Vivre moins bien et travailler plus mal, est-ce le but ?